

Nous étions amis. J'avais fait sa connaissance au début des années 60 lors d'une réception qui avait été donnée en son honneur à l'Université hébraïque de Jérusalem, Givat Ram. Il venait d'y être nommé professeur. Pour ma part, je devais partir faire mon doctorat en France. Notre amitié se noua vraiment plus tard au long des années qui suivirent mon retour. Lorsqu'il revint en France dans les années 2000, à la suite de la maladie de sa femme, je venais les voir, tous les deux, Évy et Claude, lors de mes séjours parisiens, et c'était chaque fois le bonheur des échanges amicaux.

Un jour de 2005, je leur rendais une de ces visites à mon retour d'un voyage au Portugal. Je leur faisais part des sites qui m'avaient frappée et de certaines curiosités du pays dont je revenais.

« Nous sommes arrivés un matin avec mon petit groupe dans une sorte de monastère-palais où une femme qui se présenta comme notre guide vint nous faire les honneurs du lieu. Au cours de la visite, elle nous fit entrer dans une immense bibliothèque qui nous remplit d'admiration. Beaucoup de livres anciens arboraient de magnifiques reliures et leurs tranches brillaient de propreté. L'ensemble était remarquablement tenu. "Qui prend si grand soin de cette bibliothèque?" demanda l'un des visiteurs du groupe. Notre guide sembla un peu embarrassée et après un petit moment d'hésitation, répondit : "Des chauves-souris. Oui, nous avons remarqué que c'est le moyen le plus efficace pour nous défaire de la vermine qui attaque les livres et assurer ainsi un bon entretien de la bibliothèque." Surprenant !

Pendant que je racontais ma petite anecdote, je vis le visage de Claude s'éclairer d'un grand sourire. Visiblement l'histoire lui avait plu.

Je ne songeais plus à ma petite anecdote lorsque l'année suivante, en 2006, je revins faire une visite à Claude et à Évy. Au moment de prendre congé, Claude me tend le livre qu'il venait d'écrire, *Les Portes éclairées de la nuit* : « Lisez, me dit-il, les pages 148-149, vous serez contente. »

Intriguée, je m'empresse de courir prendre mon autobus, je m'installe et j'ouvre le livre. Aux pages indiquées, je lis ce qui suit :

« Notre amie Fernande B., qui revient de Lisbonne, nous raconte : "Dans un monastère portugais isolé au fond de la campagne, je suis allée voir une merveilleuse bibliothèque ancienne, riche en volumes somptueusement reliés, datant du Moyen Âge et de l'époque classique. Dans cette bibliothèque, gardée par des moines érudits, il n'y a ni tables, ni sièges, juste les rangées d'étagères, où se côtoient les livres jusqu'au haut des voûtes obscures. Ici il n'y a pas de public, le site du monastère le rend peu accessible : on est trop loin de tout. Problème majeur : comment les moines protègent-ils les volumes et manuscrits précieux de la vermine, des insectes, de la dent des rats rongeurs du parchemin ? Leur arme principale : une légion de chauves-souris accrochées aux poutrelles des plafonds blasonnés qui tapissent la voûte de la grand'salle déserte. Elles y dorment le long du jour, pour ne se réveiller qu'à la nuit tombante. Alors, rétractant leurs petites griffes pointues, elles se laissent joyeusement tomber toutes ensemble dans le vide sépulcral du haut de leur empyrée, pour se repaître à gogo des vers du bois, des blattes, des mille-pattes couverts d'écailles

argentées, qui dévorent patiemment les vieux livres silencieux.” C’est par le biais de ce miracle quotidien que les trésors de la bibliothèque sont à la fois nettoyés et sauvés de la destruction grâce au travail pieux des chauves-souris monastiques. Elles sont les anges gardiens de la bibliothèque abbatiale. »

Aussitôt le texte lu, je me hâte de téléphoner à Claude pour le remercier d’avoir si magnifiquement rapporté ma petite anecdote.

« - Mais non, me dit-il, ne me remerciez pas, tout vient de vous.

- Sans doute, lui répondis-je; mais votre regard de poète a métamorphosé ce qui n’était qu’une simple curiosité touristique. »

Voilà. Je tenais à apporter ma toute petite pierre à l’édifice qu’est cet hommage à la mémoire du merveilleux poète que fut Claude Vigée.

Université hébraïque de Jérusalem

